

plus belle chambre, voilà qui est bon ; un rude chasseur doit être un rude buveur, le flacon ne doit pas être loin. Chasseur et buveur, je n'en veux pas davantage, j'aurai des beaux jours, c'est moi qui serai le curé.

Cependant les bouteilles ne paraissaient pas. Cette absence contraria le saint, puis le nouveau venu lui parut avoir trop de méthode. Il possédait peu de choses, mais ce peu il le rangeait avec un soin minutieux, ses habits, quoique râpés, étaient propres, il n'y avait pas jusqu'à la marmite de fer qui ne fût recurée consciencieusement.

Pour les ornements d'église ce fut mieux encore, tout était plié, rangé, étiqueté, enveloppé, et quand Bogdanof voulut les emporter, l'abbé Miskiévitch l'arrêta d'un : cela me regarde, si fermement accentué, qu'il en eut froid dans le dos.

Serait-il regardant à tout et voudrait-il par hasard, surveiller la sacristie, se dit Bogdanof ; ce serait du nouveau, je ne le permettrai pas.

Comme s'il eut deviné la pensée de son aide, le curé dit toujours de son accent ferme et annonçant une volonté arrêtée :

— Qui se chargeait ici de la comptabilité de la paroisse ?

— Moi, votre Révérence, répondit le sacristain en saluant jusqu'à terre, votre saint prédécesseur m'en avait chargé ainsi que de la distribution des aumônes.

— Demain vous m'apporterez vos livres, répondit le nouvel arrivant.

Le lendemain après la messe, le saint s'occupait à plier les ornements et cherchait à paraître pénétré de ses devoirs, pour gagner du temps.

— Les livres, dit l'abbé, apportez-les moi et dorénavant qu'ils restent ici, c'est leur place.

— Sa Révérence soupçonnerait-elle... gémit le sacristain avec une humilité pleine de désolation.

— Je ne soupçonne personne, fit brusquement le curé, mais j'aime à voir clair dans ce qui regarde mon ministère.

Les deux jours suivants se passèrent à compulser les registres ; ils étaient parfaitement en règle.

— Comment les trouve votre Révérence, demanda Bogdanof, qui triomphait.

— Cela paraît exact.

Diable ! me soupçonnerait-il réellement, pensa le sacristain, qui, en son particulier, invoquait plus volontiers le diable que Dieu.

Huit jours se passèrent.

Un matin, au moment de commencer sa messe, le curé donna une commission au sacristain qu'il remplaça par un enfant de chœur pour la quête.

Puis, sans rien dire à l'enfant, la messe finie, il compta l'argent des pauvres, qu'il remplaça ensuite dans la tirelire.

Celle-ci fermait à cadenas, Bogdanof, en revenant, la trouva à